



L'actualité de la biotechnologie végétale

Initiative "stop OGM"

Le Conseil fédéral rejette un moratoire

Dans son message publié le 18 août dernier, le Conseil fédéral rejette clairement et sans contre-projet l'initiative populaire "pour les aliments produits sans manipulations génétiques".

L'initiative a été déposée en automne 2003 et demande un moratoire de cinq ans sur l'usage d'OGM dans l'agriculture. Les denrées alimentaires importées ne seraient pas touchées.

Le Conseil fédéral estime que les réglementations actuelles et la loi sur le génie génétique garantissent suffisamment la sécurité des êtres humains, des animaux et de l'environnement contre les abus en matière de génie génétique. L'initiative n'apporterait donc aucune sécurité supplémentaire, mais nuirait au site économique suisse et aux relations commerciales extérieures.

Le processus d'autorisation pour l'utilisation commerciale de produits OGM en agriculture s'étend sur plusieurs années. Aucune demande n'a été déposée jusqu'à aujourd'hui. Il est donc improbable que des plantes génétiques soient commercialisées dans les prochaines années, avec ou sans moratoire. Les modifications génétiques de vertébrés sont de toute façon interdites par la loi sur le génie génétique.

Le Conseil fédéral craint qu'avec le moratoire, la Suisse perde de son intérêt et de son attrait comme site de recherche, quand bien même la recherche et donc les disséminations expérimentales ne seraient pas directement concernées par le moratoire. Des perspectives incertaines pourraient inciter les chercheurs à émigrer, privant ainsi la Suisse de leur savoir. De plus, si la Suisse devait accepter l'interdiction d'importation demandée, qui n'est pas fondée scientifiquement, elle pourrait rencontrer des difficultés dans ses relations commerciales internationales. Le Conseil fédéral propose par conséquent aux Chambres fédérales de rejeter sans contre-projet l'initiative populaire "pour des aliments produits sans manipulations génétiques".

Quellen: ["Le Conseil fédéral rejette l'initiative demandant un moratoire sur le génie génétique"](#), Communiqué de presse du DFE, 18.08.2004; ["Message concernant l'initiative populaire "pour les aliments produits sans manipulations génétiques"](#)", Texte original sur www.bvet.ch, 18.08.2004.

Tavelure du pommier

Un gène de résistance issu de pommes sauvages protège les pommes cultivées contre une maladie fongique

La tavelure du pommier est une maladie fongique qui cause d'importants dégâts aux cultures des pommes. Un climat chaud et humide favorise l'infection qui provoque d'abord des taches sur les feuilles et ensuite sur les fruits. Les feuilles contaminées tombent plus vite et les fruits touchés peuvent à peine être vendus. De plus, les parties contaminées sont exposées à des agents de pourriture.

De nombreuses variétés de pommes cultivées sont fortement sensibles à la tavelure. Le champignon doit être combattu à l'aide de produits

phytosanitaires chimiques ou biologiques coûteux et par un contrôle minutieux des pommiers. Il existe en effet différentes variétés de pommes moins sensibles à cette maladie, mais elles sont moins connues auprès des consommateurs et consommatrices et donc plus difficiles à vendre.

Différents programmes de culture, visant à transmettre les propriétés de résistance de pommes sauvages à des pommes destinées à la vente, sont en cours actuellement. Ces croisements demandent beaucoup d'efforts et peuvent durer plusieurs décennies avant qu'un résultat satisfaisant ne soit obtenu. Ce procédé peut être fortement accéléré en utilisant des méthodes de biologie moléculaire moderne.

Deux groupes de chercheurs de l'EPF à Zurich et de l'Université de Bologne ont réussi lors d'une collaboration fructueuse à transmettre un gène de résistance du pommier japonais *Malus floribunda* à la variété commerciale Gala. Les plantes transgéniques ainsi obtenues ont montré, lors d'expériences sous serre, une meilleure résistance à la tavelure du pommier. Une telle transmission d'un seul gène défini est nettement plus rapide et précise que les méthodes de croisement classiques, car chaque nouvelle plante croisée reçoit également de nombreuses propriétés indésirables.

Sources: E. Belfanti, E. Silfverberg-Dilworth et al. 2004, ["The HcrVf2 gene from a wild apple confers scab resistance to a transgenic cultivated variety"](#), Proc. Natl. Acad. Sci. USA 101: 886-890; ["Transgenic Gala apples display resistance to fungal attack"](#), CheckBiotech.org, 30 juillet 2004

Coton "roundup-ready"

De grands avantages économiques et écologiques en Australie

Le coton "roundup-ready" a été cultivé en Australie pour la première fois en l'an 2000. Ce coton a été rendu tolérant à l'herbicide glyphosate à l'aide d'une modification génétique. Après deux ans seulement, 40% des plantations étaient cultivées en coton biotechnologique. Ce triomphe phénoménal s'explique par une grande réduction des dépenses en herbicides, car les plantes OGM peuvent être traitées de manière beaucoup plus précise.

La technologie "roundup-ready" permet de contrôler la mauveuse herbe directement par pulvérisation, après que la plante a germé. La culture conventionnelle, par contre, nécessite des herbicides de longue durée qui doivent être appliqués dans le sol avant le semis. Le sol nécessite moins de travail, ce qui représente un autre avantage: la qualité du sol augmente et l'érosion diminue.

Des études en plein champ ont été effectuées par l'Université de Sydney afin de déterminer les conséquences écologiques d'un tel changement des méthodes de culture. Les différences entre les herbicides classiques et le glyphosate ont particulièrement été étudiées. Les chercheurs signalent qu'une comparaison correcte implique non seulement la quantité des herbicides utilisés, mais aussi leur nocivité. Des mesurages du taux d'herbicide dans le sol ont montré que le glyphosate est nettement moins dangereux pour l'environnement que les herbicides classiques: il se décompose plus rapidement et le lessivage du sol est diminué. Des modèles de calcul ont montré qu'un dépassement des valeurs limite est fort improbable en utilisant du glyphosate – ce qui n'est pas le cas pour les herbicides classiques, où les valeurs sont dépassées régulièrement.

Les agriculteurs australiens profitent de l'introduction rapide du coton tolérant aux herbicides, mais l'environnement aussi.

Sources: A. Crossan et I. Kennedy, "[A Snapshot of Roundup Ready® Cotton in Australia](#)", research report, University of Sydney, 2004.; "[GM cotton helps the environment, Australian study finds](#)", Channel NewsAsia, 4 août 2004.

OGM et alimentation

L'agence de sécurité sanitaire des aliments évalue les chances et les risques

OGM et alimentation, peut-on évaluer des bénéfices pour la santé?

L'agence Française de Sécurité Sanitaire des Aliments AFSSA a publié fin juillet 2004 un rapport dans lequel elle évalue au travers de quatre exemples les bénéfices et les risques de l'utilisation du génie génétique pour la production de denrées alimentaires. Il s'agit plus précisément de plantes résistantes à des insectes, de betteraves tolérantes à un herbicide, de "riz doré" enrichi en vitamine A et de microorganismes génétiquement modifiés. Des bénéfices pour la santé ont été trouvés dans chaque cas étudié. Des plantes de maïs, par exemple, résistent à des insectes ravageurs grâce à l'introduction du gène Bt. Leur culture permet de limiter l'emploi d'insecticides et donc l'exposition de la population à ceux-ci. Un deuxième avantage serait de limiter le développement sur les plantes de champignons produisant des mycotoxines dont certains sont cancérigènes. Non seulement les risques mais aussi les bénéfices pour la santé et l'environnement doivent donc être pris en compte en décidant de l'emploi de méthodes génétiques pour la production de denrées alimentaires.

En décidant de l'emploi de méthodes génétiques pour la production de denrées alimentaires, on doit prendre en compte non seulement les risques, mais aussi les bénéfices pour la santé et l'environnement.

Sources: "[OGM et alimentation : peut-on identifier et évaluer des bénéfices pour la santé ?](#)"; Etude de l'Agence Française de Sécurité Sanitaire des Aliments (AFSSA); "[GMO-Getreide in Frankreich zunehmend befürwortet](#)", CORDIS Nachrichten, 23.08.2004.

Coordonnées d'Internutrition

Internutrition, Postfach, 8035 Zürich

Téléphone: 043 255 20 60

Fax: 043 255 20 61

Site Internet: www.internutrition.ch, adresse E-mail: info@internutrition.ch

Texte: Jan Lucht

Traduction: J-Ph. Rüegg